Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1943)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

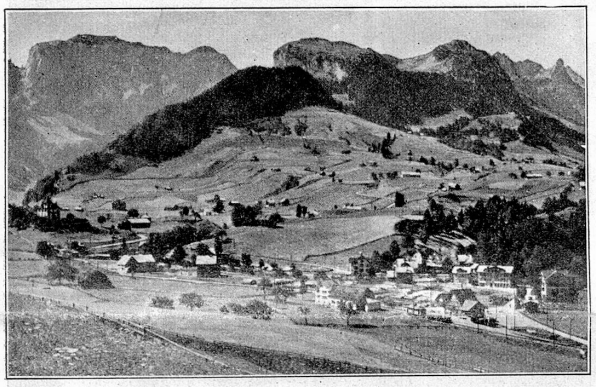
SCHWEIZER KUNST
ART SUISSE ARTE SVIZZERA

OFFIZIELLES ORGAN DER GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER BILDHAUER UND ARCHITEKTEN
ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ DES PEINTRES SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES
ORGANO UFFICIALE DELLA SOCIETÀ PITTORI SCULTORI E ARCHITETTI SVIZZERI

JÄHRLICH 10 NUMMERN
10 NUMÉROS PAR AN
Nº 6
JUNI 1943
JUIN 1943

NEUCHATEL

ZU UNSEREN VERSAMMLUNGEN vom 3. u. 4. Juli 1943 in Appenzell-Weissbad-St. Gallen



Ansicht von Weissbad.

Begrüssung der G. S. M. B. u. A.

für die Tagung

Appenzell-Weissbad.

Versammlig ha i ösem Land. . .
das tuet me gern — 's ischt altbeckannt,
es sei gär hemelig sät me all. . .
meed hoffe — 's sei au do de Fall !

Was mer bi ös scho z'Gascht k'ha hend. . .
viel Dotzed schwizerisch Verbänd,
's het gär gross Lüt am Rueder k'ha. . .
sie denkid all no freudig dra !

Die hütig Tagig gült de Kunscht. . .
mi düecht's — es sei ugs'sprochni Gunscht,
denn Land ond Wolk — ganz Appenzell. . .
stoht prächtig do — we e Modell !

Viel Künstler hend das längst kapiert. . .
hend meisterhaft de Pinsel g'füehrt,
hend kostbar «Schätz» uf d'Linwand g'noh. . .
de Vater Liner — ond de Sohn !

Das Ländli het de Herrgott g'macht. . .
drom schöpfid voll us ösere Pracht,
en jede noch sim ägne G'schmack. . .
a's Werk — mit Schenie. . . Oehl ond Lack !

Hend frohi Tagig — recht viel G'nuss. . .
ond Freud debei — im Oeberfluss,
das wöschid mer ond grüessid drom. . .
Eu' Schwizerkünstler — sönd wöllkomm !

RESTONI.

Appenzell

Appenzell a été choisi par la société des P. S. A. S. pour y tenir cette année ses assises. C'est le chef-lieu du plus petit des cantons confédérés, celui d'Appenzell Rhodes-intérieures, ne comptant aujourd'hui plus que 13 500 habitants, après que la crise eut contraint un grand nombre de jeunes gens à chercher leur existence en dehors des étroites limites du canton.

Appenzell, d'abord chef-lieu de tout le canton du même nom, possédait autrefois quelques ouvrages fortifiés de nature primitive, mais pas de murs d'enceinte. Il est resté ce qu'il fut, un village, de 4 000 âmes aujourd'hui en majorité des fonctionnaires, des ouvriers, des artisans, ne possédant pas d'industrie ou de fabriques importantes. Les paysans y font défaut, habitant plutôt les fermes environnant le village, vers les hauteurs des préalpes voisines.

Le nom d'Appenzell est mentionné pour la première fois dans un document de l'an 1071 relatant la fondation et la dotation, par l'abbé Norbert, de St-Gall, de la paroisse d'Appenzell.

Les habitants sont d'origine en partie germanique, en partie rétoromanche. On prétend retrouver aujourd'hui encore les signes caractéristiques de ces deux races, cheveux blonds, yeux bleus et crâne allongé chez les uns, cheveux noirs, yeux foncés et tête ronde chez les autres. Le caractère de l'habitant des Rhodes-intérieures a plus de traits communs avec celui du Romand qu'avec celui de l'habitant des cantons alémaniques de plaine.

Le petit pays et la localité étant restés en dehors des grandes voies militaires, les mœurs et le langage comme aussi le style des constructions et le costume, y ont été conservés alors qu'ils ont disparu ailleurs. Les modernes moyens de communication semblent toutefois devoir en bonne partie contribuer à leur disparition.

Appenzell possède peu de curiosités historiques ou artistiques, si ce n'est l'église paroissiale avec son chœur de style flamboyant et son église inférieure, l'hôtel de ville, du XVIe siècle, dont les deux salles de conseil sont décorées de fresques de Caspar Hagenbuch, le château, de la même époque, renfermant une petite collection d'antiquités et une collection de broderies à l'école cantonale.

Les peintres, sculpteurs et architectes se sentiront en pays étranger à Appenzell qui n'a jamais produit un artiste de grande réputation. Au XVIe siècle un certain Girtanner a bien peint tant bien que mal des tableaux d'autel. D'autres ont après lui décoré de fleurs et de figures multicolores, des bahuts et des coffres; d'autres enfin enjolivent aujourd'hui encore de motifs ornementaux des attributs de costumes, des ustensiles de vachers, comme le firent déjà leurs aïeux ; un grand nombre de femmes s'adonnent à la broderie, faisant par là preuve de grandes capacités techniques et de dons artistiques indéniables.

Si d'une part les artistes indigènes firent défaut à Appenzell, le paysage appenzellois et ses types caractéristiques ont souvent inspiré